

# le journal d'ATD Quart Monde

n°548 - juin 2024



## AUVERGNE-RHÔNE-ALPES: UNE RÉGION RICHE DE SES ENGAGEMENTS

Journée régionale en juillet  
2023. © Marie-Charlotte Potton

Ce numéro, réalisé avec les membres d'ATD Quart Monde dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, met en avant les nombreuses actions du Mouvement sur ce territoire et donne la parole à celles et ceux qui s'engagent.

**À LIRE: LUTTER ENSEMBLE CONTRE LES INÉGALITÉS CLIMATIQUES P.3**  
**LA MAÏZE, UN LIEU POUR « ALLER VERS L'EMPLOI EN DOUCEUR » P.4**  
**JUSTINE MARCHAL VEUT « VALORISER L'ENGAGEMENT DES ALLIÉS » P.8**

**N° 548**  
juin 2024 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE  
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT  
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST  
UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT



## l'éditorial

ALEXIE GASENGAYRE,  
ELISABETH JASSERAND ET  
SOPHIE MARÉCHAL, ÉQUIPE  
D'ANIMATION RÉGIONALE  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

### S'engager ensemble

La région Auvergne Rhône-Alpes est forte de 11 groupes locaux répartis sur un territoire très étendu, de près de 70 000 km<sup>2</sup>. Des réalités très diverses mais une même envie d'agir ! Pour mobiliser chacun et chacune et créer du lien, pour soutenir les uns et les autres dans la mise en œuvre des priorités du Mouvement, l'équipe d'animation régionale a mis en place une infolettre et des rencontres en zoom régulières pour que les nouvelles de tous se partagent à chacun et chacune. Un groupe « représentations » a vu le jour pour échanger sur ce que nous vivons, alliés et militants Quart Monde ensemble, quand il s'agit de représenter ATD Quart Monde dans des lieux politiques ou associatifs. Nos visites en région et rencontres avec les membres du Mouvement nous permettent de découvrir la richesse et la force de chaque engagement :

C'est Claire L, qui souligne l'importance du lien entre son mandat au conseil municipal et la Bibliothèque de rue : « c'est mon rôle de garder le contact avec le terrain ». Ce sont Adrien, Fabienne, Guy et Thierry qui interviennent avec fierté devant 80 chercheurs au colloque Archipel : « On essaye de se sortir de notre pauvreté. Mais on doit aussi arriver à être écoutés, parce que nous aussi on mène des combats pour le climat. » Ou Christiane qui, depuis 30 ans, distribue les journaux d'ATD Quart Monde dans tous les centres sociaux de sa ville. Ou Claire B, qui prend conscience qu'« avec les écrits de la Bibliothèque de rue, on contribue à écrire l'histoire de ceux qui n'ont pas de voix dans l'Histoire ». C'est Sabine, qui choisit de changer de métier suite à sa rencontre avec ATD Quart Monde pour devenir enseignante auprès d'élèves qui ont la vie difficile.

Vous êtes encore très nombreux à agir... Ensemble, continuons de bâtir une société sans exclusion ! ■

## Bonnenouvelle!

→ BIENTÔT UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE RUE À ROANNE ?



Manifestation à Roanne en janvier 2024. © ATD Quart Monde

Depuis le début de l'année, le groupe local de Roanne se relance. Très actif au début des années 2000, il a connu ensuite un certain essoufflement. Peu à peu, la plupart des actions se sont arrêtées, dont la Bibliothèque de rue. ATD Quart Monde restait néanmoins mobilisé sur le partenariat avec le camion-mobilier du MuMO, musée d'art mobile, afin de présenter des œuvres d'art contemporain, par

exemple dans un centre d'hébergement. Mais, le 21 janvier dernier, la participation à la manifestation contre la loi asile-immigration a notamment permis à de nouvelles personnes de rejoindre le Mouvement et de se rassembler pour réfléchir à la création d'une Bibliothèque de rue, qui devrait voir le jour en septembre. ■ Plus d'informations et contact : [yves.junet@orange.fr](mailto:yves.junet@orange.fr)

## Mauvaisenouvelle!

→ MOBILISATION CONTRE LA MISE À LA RUE DE FAMILLES À CLERMONT-FERRAND

La préfecture du Puy-de-Dôme a décidé début 2024 de durcir sa politique d'hébergement d'urgence. « Les personnes déboutées du droit d'asile ou sous le coup d'une Obligation de quitter le territoire français (OQTF), des demandeurs d'asile, des personnes sans titre de séjour, sont brutalement exclues » des centres d'hébergement d'urgence, constate le Réseau éducation sans frontières, dans une pétition lancée le 7 avril et relayée par les membres d'ATD Quart Monde localement. Près de 60 personnes, dont une vingtaine d'enfants,

dorment ainsi sous des tentes depuis la mi-avril. Des alliés du Mouvement ont rencontré ces familles et ont improvisé une Bibliothèque de rue sur le lieu du campement. « La préfecture installe un odieux chantage : accepter l'aide au retour vers un pays que toutes et tous ont fui, que la plupart des enfants ne connaissent pas, ou se retrouver immédiatement en famille face aux dangers de la rue », dénoncent les associations sur place. ■ Contact : [clermont-ferrand.63@atd-quartmonde.org](mailto:clermont-ferrand.63@atd-quartmonde.org)



### À SAVOIR

#### Un groupe très actif à Saint-Étienne

Composé d'une cinquantaine de membres, le groupe local d'ATD Quart Monde à Saint-Étienne est sur tous les fronts. Il privilégie d'abord la convivialité avec l'organisation d'un « café-rencontres » certains lundis après-midi, dans son local situé dans le centre-ville. Autour d'un goûter, les participants échangent sur un thème précis, mais aussi sur ce que chacun, alliés et militants Quart Monde, vivent au quotidien.

Avec des membres des groupes du Rhône et de l'Isère, trois alliés représentent par ailleurs ATD Quart Monde au niveau régional, au sein du Pacte du Pouvoir de Vivre, qui regroupe plus de 60 associations. Ce collectif a notamment organisé une soirée publique sur la question de l'accès aux droits avec la Défenseure des droits, Claire Hédon, le 10 avril. Une fois par mois, des sorties sont également organisées pour « vivre ensemble des moments joyeux et riches de découvertes et montrer les possibilités d'activités locales, gratuites la plupart du temps », souligne Laure Bruhat, alliée. Une cinquantaine de personnes y ont participé en 2023. Le groupe de Saint-Étienne prend en outre part à l'expérimentation Territoire zéro non-recours à La Ricamarie, afin de faciliter l'accès aux droits. Il a par ailleurs accompagné la mise place d'un groupe de « parents-ambassadeurs » dans la cité éducative du quartier de Tarentaize-Beaubrun-Couriot, où de nombreuses initiatives ont été portées, avec l'école et les familles qui en étaient les plus éloignées. Une Bibliothèque de rue est organisée chaque semaine dans la ville et le groupe espère recréer, à partir de septembre, un groupe de préparation à l'Université populaire régionale. ■

Pour en savoir plus : [saint-etienne.42@atd-quartmonde.org](mailto:saint-etienne.42@atd-quartmonde.org)

Rejoignez-nous !



### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42 46 81 95, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)  
CPPAP: n° 1 224 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an  
secretariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand  
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet  
[lejournald@atd-quartmonde.org](mailto:lejournald@atd-quartmonde.org) [www.imprimvert.com](http://www.imprimvert.com)  
Réalisation: Atelier Sioux - [atelier-sioux.com](http://atelier-sioux.com)  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé

### LES PHOTOS DU MOIS



Quatre étudiants de l'école Sup'écolidaire, école de la transition écologique, solidaire et citoyenne, située dans la métropole de Lyon, ont réalisé une exposition de photos en partenariat avec ATD Quart Monde. Leur objectif était de « mettre en avant le pouvoir d'agir des personnes qui luttent contre la pauvreté ». L'exposition a eu lieu le 18 mai dans le tiers-lieu citoyen l'Agora du 9, à Lyon. ■ Deux photos issues de l'exposition. © Mathias Cardon





## La Maize, un lieu pour « aller vers l'emploi en douceur »

À Villeurbanne, près de Lyon, ATD Quart Monde a lancé fin 2022 le projet « Réussir ensemble », pour favoriser l'emploi et la formation professionnelle des jeunes les plus exclus.

« C'est un lieu qui permet de faire des rencontres, un lieu d'échange des cultures, de fraternité. On vit de bons moments ensemble, il y a des amis avec qui faire des blagues, danser, tu ne peux pas te sentir seul ici », expliquait Gaël Paya, jeune militant Quart Monde, en septembre dernier lors de l'inauguration de La Maize, à Villeurbanne. Huit mois plus tard, cette grande maison dans laquelle se matérialise le projet Réussir ensemble ressemble à une vraie ruche. Les jeunes accueillis ici de manière inconditionnelle peuvent donner un coup de main aux travaux d'intérieur et de jardinage, participer à l'atelier danse ou au ciné-débats, venir cuisiner un petit plat et le partager, ou simplement s'installer dans le canapé. « L'objectif est qu'ils s'approprient ce lieu, sentent qu'il est possible de proposer des activités et de faire ce qui leur tient à cœur », explique Benjamin Semard, actuellement en service civique à La Maize.

### DISCUSSIONS ET RENCONTRES AUTOUR DU MONDE DU TRAVAIL

Mais cette maison, mise à disposition dans l'attente d'un projet de rénovation urbaine, n'est pas seulement le lieu d'accueil du groupe Jeunes d'ATD Quart Monde. C'est « le lieu de vie du projet Réussir ensemble, une expérimentation pour identifier ce qui peut permettre à des jeunes très éloignés du monde du travail de trouver leur place, selon leurs aspirations »,

précise Laurent Ganau, volontaire permanent. « C'est un écosystème. Le groupe Jeunes est le lieu où se ressourcer. Quand on sent que des jeunes sont prêts à rentrer dans une démarche de réflexion autour de la formation ou du travail, on leur propose de rejoindre 'Se serrer les coudes' », poursuit-il. Il s'agit d'un groupe d'échanges et de partages autour de l'emploi à partir des expériences vécues par les jeunes. « Toutes les deux semaines, le vendredi soir, ils discutent ensemble d'un sujet : comment faire face à des relations compliquées avec un chef, gérer une crise d'angoisse au travail, avoir confiance en soi pour un entretien... », détaille Laurent Ganau.

Un « autre moyen d'aller vers l'emploi en douceur », selon Benjamin Semard, est la mise en place du « Job tour ». Organisé pour l'instant à deux reprises dans le Jura, cet événement permet à des jeunes de rencontrer des entrepreneurs pendant plusieurs jours, de prendre le temps de se connaître et de découvrir leurs métiers. « Après avoir questionné les jeunes, nous avons vu qu'ils avaient très peur d'aller vers les entreprises, qu'ils n'avaient pas beaucoup d'opportunités pour rencontrer des professionnels et qu'ils avaient une représentation très étroite des débouchés possibles pour eux », explique Laurent Ganau. De leur côté, les entreprises ont trop souvent « une représentation négative des jeunes ou à côté de la réalité des choses », poursuit-il. Ces expériences permettent donc « des vraies

rencontres avec des personnes passionnées par leur travail et qui ont des parcours de vie parfois très inspirants ».

Le groupe Jeunes est par ailleurs engagé dans une dynamique de Croisement des savoirs et des pratiques, avec des chercheurs et des entrepreneurs, afin d'identifier les difficultés pour les jeunes d'accéder aux entreprises, en facilitant ou pas leur entrée et leur maintien dans l'emploi.

« Permettre à des jeunes très éloignés du monde du travail de trouver leur place, selon leurs aspirations. »

### « UNE ENTREPRISE POUR APPRENDRE »

Enfin, La Maize voit naître L'Archipel des métiers, une « entreprise pour apprendre ». Elle doit embaucher, à partir du deuxième semestre 2024, des jeunes entre 18 et 30 ans non-diplômés et rencontrant des difficultés à s'inscrire dans un parcours de formation ou d'emploi. « Notre ambition est, à terme, d'avoir environ 25 salariés. Les jeunes ont dessiné les contours de ce qui serait pour eux le lieu idéal pour se raccrocher à de l'apprentissage ou de l'emploi : un lieu d'accueil quasi inconditionnel, dans lequel ils seraient salariés, ils auraient le

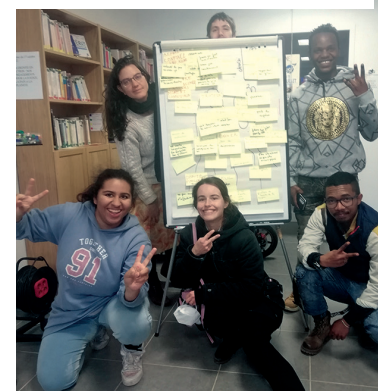
droit de pouvoir partir, mais aussi de revenir, et dans lequel ils pourraient apprendre en faisant avec des maîtres-professionnels », explique Mélanie Cogérino, la responsable de L'Archipel des métiers.

Un local est actuellement recherché dans l'Est lyonnais pour commencer une activité professionnelle, qui est en train de se définir avec les jeunes, autour de la restauration, de la réparation de vélo, du reconditionnement d'ordinateurs ou de la menuiserie.

L'ensemble de ces actions forment « des cercles qui se croisent, dans lesquels les jeunes savent qu'ils ne seront pas lâchés ; un lieu où ils peuvent se ressourcer, trouver du soutien, mais aussi un endroit qui peut leur servir de tremplin vers leurs aspirations professionnelles », conclut Laurent Ganau. ■

Des membres de « Réussir ensemble » lors de l'inauguration de La Maize et lors de différents ateliers.

© Fabien Andriatiana et ATD Quart Monde



## 8 AGENDA

### 29 juin

Journée régionale d'ATD Quart Monde de 9h30 à 17h au centre aéré de Bron-Parilly, 18 boulevard Émile Bollaërt, à Bron. Une journée festive, avec notamment le spectacle "L'hiver sera chaud". **Inscriptions :** [ear.aura@atd-quartmonde.org](mailto:ear.aura@atd-quartmonde.org)

### 4 juillet

Inauguration d'un espace Paul Bouchet à Lyon, devant le musée des miniatures et du cinéma, rue de la Bombarde. Président d'ATD Quart Monde de 1998 à 2002, Paul Bouchet a combattu toute sa vie pour la liberté, pour une égale justice et pour le respect de l'égale dignité de chacun. **Infos :** [ear.aura@atd-quartmonde.org](mailto:ear.aura@atd-quartmonde.org)

### 8-13 juillet

Chantier de jeunes à La Maize. Venez participer à l'embellissement de La Maize, à Villeurbanne. Une occasion unique de rencontrer d'autres jeunes, de participer à des travaux de rénovation et de mieux connaître le Mouvement ATD Quart Monde. **Contact :** [reussir.ensemble@atd-quartmonde.org](mailto:reussir.ensemble@atd-quartmonde.org)

### 18 octobre

L'association Dis-moi présente à partir de 19h son spectacle à l'auditorium des arts au Puy-en-Velay. Initié par un collectif dont fait partie ATD Quart Monde, le projet favorise l'accès à la culture pour toutes et tous. **Pour s'inscrire :** [projetdismoi@gmail.com](mailto:projetdismoi@gmail.com) / 0757085556



De nombreuses initiatives ont vu le jour ces dernières années en Auvergne-Rhône-Alpes pour permettre aux membres d'ATD Quart Monde de réfléchir et d'agir ensemble face aux défis climatiques et environnementaux.

## Lutter ensemble contre les inégalités climatiques

### « Si on prend soin des humains, on prend soin de la planète »

Depuis le début de l'année, les membres de l'Université populaire Quart Monde de la région Auvergne-Rhône-Alpes se penchent sur un thème précis : « *Le climat change. Comment lutter avec les plus pauvres contre les inégalités climatiques ?* ». Ils sont notamment allés « à la rencontre de personnes qui agissent pour le bien de la planète » et ont présenté leur travail lors de l'Université populaire Quart Monde du 6 avril, à Lyon.

Pendant plusieurs semaines, ils ont poussé la porte de restaurants solidaires, de ressourceries, d'exploitations agricoles ou encore de collectifs visant à transformer l'espace urbain en potager gratuit, pour mieux comprendre comment cela fonctionne. Le 6 avril dernier, qu'ils soient de Lyon, de Clermont-Ferrand, Villefranche-sur-Saône, Grenoble, La Mure, Chambéry ou encore Francheville, les militants Quart Monde, alliés et volontaires, étaient fiers de présenter la courte vidéo réalisée par chaque groupe pour expliquer pourquoi le lieu choisi « fait du bien à la planète et à ses humains ».

#### LES CONSÉQUENCES TRÈS CONCRÈTES DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

À Lyon, le petit groupe est ainsi parti à la rencontre d'une entreprise de réparation et de vente des appareils électroménagers. « Ça m'a fait grandir, parce que je ne savais pas que ça pouvait exister. Non seulement ils font pour la planète, mais ils font aussi pour nous et c'est important qu'on puisse faire découvrir des choses comme ça à des gens qui sont vraiment dans la difficulté », a expliqué Chantal. Alain a quant à lui rappelé l'importance de l'électroménager pour conserver les aliments et les cuisiner. « Quand on n'a pas de frigidaire, on ne peut rien garder. Le fait d'acheter tous les jours en petites quantités coûte quatre à cinq fois plus cher. C'est terrible pour les plus pauvres », a-t-il précisé.

L'un des groupes a choisi de montrer un accueil de jour, parce que « si on prend soin des humains, on prend soin de la planète », a soutenu Greg. Plusieurs participants ont acquiescé et rappelé la nécessité de ce type de

lieu pour prendre un café, une douche, laver son linge, mais aussi partager des moments conviviaux.

Les participants à l'Université populaire Quart Monde ont ensuite pu exprimer ce qu'ils avaient retenu de ces différentes initiatives à l'invitée du jour, Agnès Thouvenot, adjointe au maire de Villeurbanne, déléguée à la transition écologique, l'urbanisme et l'habitat. Ils ont échangé avec elle sur la question de l'alimentation dans les écoles, sur la place des voitures dans les villes, ou encore l'impact de la pollution sur la santé. Agnès Thouvenot s'est en effet étonnée de ne pas retrouver davantage le thème de la santé dans les présentations des militants Quart Monde. « Le réchauffement climatique, ce n'est pas simplement de la théorie, ce n'est pas simplement pour nous faire peur, mais cela a des conséquences très concrètes sur notre vie quotidienne et notamment sur notre santé. Et c'est une vraie menace », a-t-elle expliqué.

#### DES PROJETS INCLUSIFS

La question de la participation des personnes en situation de pauvreté a ensuite été posée. « Tous les projets dont on a parlé s'adressent à tous. Pour que ça marche, il faut qu'ils soient pensés avec et pour les plus pauvres et ce n'est pas facile de ne pas les perdre en route. Mais ces projets deviennent inclusifs et créent une société où on est vraiment plus liés les uns avec les autres », a souligné Sophie.

Pour l'élue de Villeurbanne, sa ville est « championne de la participation », mais, dans les nombreuses réunions publiques auxquelles elle participe, elle regrette de voir « toujours les mêmes personnes ». « Il faut se donner la chance de venir voir des gens différents, qu'on n'avait pas prévus de voir. Et puis, il faut s'organiser collectivement pour que les personnes en situation de

pauvreté, sur une question particulière, puissent s'exprimer dans un cadre qui soit sécurisant », a-t-elle détaillé. Les participants ont pointé la problématique des transports en commun, ne permettant pas toujours de se rendre à une réunion publique le soir, le manque d'informations et de consultations des citoyens, le manque d'écoute et de bienveillance dans l'animation des conseils citoyens...

« Comment est-ce qu'on touche les gens ? Si vous avez la solution, moi, je la prends, parce qu'aujourd'hui on fait des milliers d'affichages, de tracts dans les boîtes aux lettres, et ça ne passe pas. Ce qui passe, c'est quand les gens se sentent concernés et savent qu'ils vont être écoutés. Cela veut dire que, soit nous, les politiques, on ne les écoute pas. Soit, on ne se rencontre pas », a regretté Agnès Thouvenot.

Pendant ces deux heures d'Université populaire Quart Monde, la rencontre a cependant bien eu lieu et les militants Quart Monde ont pu exprimer toutes leurs préoccupations. Ils se retrouveront le 29 juin pour poursuivre leurs réflexions sur le changement climatique. ■







## UN ATELIER D'ARPENTAGE AUTOUR DE L'ÉCOLOGIE

La formation est l'une des priorités du groupe local du Puy-de-Dôme. L'objectif est de mieux faire connaître aux membres actifs, mais aussi à des personnes plus éloignées du Mouvement, les valeurs et le fonctionnement d'ATD Quart Monde. Le 20 janvier dernier, l'équipe de Clermont-Ferrand a choisi de s'intéresser à la thématique de l'écologie. « *La société culpabilise beaucoup les personnes en situation de grande pauvreté. On entend beaucoup de clichés à leur sujet, donc nous voulions réfléchir ensemble à la manière de mettre en place de la coopération entre les luttes pour embarquer tout le monde* », explique Malorie Clermont, alliée. Cette formation s'est déroulée avec la méthode de l'arpentage, une lecture collective et partagée de différents ouvrages et de témoignages de militants Quart Monde. Elle a représenté un temps fort pour le groupe et a donné envie à plusieurs participants de poursuivre la discussion pour approfondir le sujet. ■

Atelier arpentage à Clermont-Ferrand.  
© ATD Quart Monde

## À la conférence Archipel, les militants Quart Monde débattent avec les chercheurs « pour sauver cette terre »

Plusieurs militants de Lyon et de La Mure ont participé à la conférence Archipel, le 15 avril, pour réfléchir, avec des chercheurs et chercheuses, aux futurs de nos sociétés face aux dégradations climatiques, sociales et politiques

Lorsqu'elle entre dans l'amphithéâtre dans lequel se trouvent une soixantaine de personnes, Fabienne De Souza, s'exclame : « *Je me crois au Parlement !* ». Les militants Quart Monde se sont sentis fiers en montant les marches de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon, où se tient la conférence Archipel « *Faire face aux défis environnementaux avec les plus pauvres* ». Pour Céline Vercelloni, co-responsable du département Écologie et grande pauvreté d'ATD Quart Monde, « *c'est essentiel que la parole des plus pauvres sur les crises à venir, sur les injustices climatiques et environnementales, soit prise en compte* ».

Au micro, Adrien Nobile, Chantal De Trobiand, Fabienne De Souza, Thierry Souef, accompagnés par Marie-Agnès Maréchal et Catherine Gremaud, alliées d'ATD Quart Monde, partagent les réflexions préparées et travaillées en groupe quelques semaines auparavant. « *Si on continue à polluer la planète Terre, on fera comme les animaux préhistoriques, on va disparaître. Il ne restera que nos constructions. Et riches ou pauvres, on sera pareil* », soulignent-ils.



Conférence Archipel le 15 avril à Lyon.  
© ATD Quart Monde

Pour Elisabetta Buccolo, chercheuse au Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) et alliée du Mouvement, « *ce sont les populations les plus pauvres qui sont les plus exposées aux risques environnementaux (pollutions, déchets, inondations...), alors qu'elles sont exclues des espaces décisionnels* ». Les inégalités socio-économiques et politiques se cumulent donc avec les inégalités environnementales.

### « ON PENSE PAREIL »

L'intervention d'ATD Quart Monde suscite de nombreuses questions dans la salle, de la part des chercheuses et chercheurs venus d'univers très différents. L'un d'eux interpelle les militants Quart Monde : « *Et si vous aviez de l'argent, vous achèteriez une voiture ?* ». La question désarçonne les militants qui ne répondent pas. Puis, en sortant de la

salle, l'un d'eux affirme : « *Je pourrais avoir un appartement* ». Mais, en réfléchissant davantage, il dit : « *non, je garderais l'argent pour me soigner, pour me faire soigner les dents* ».

À la fin des quatre jours de conférence, les membres d'ATD Quart Monde ont le sentiment d'avoir été entendus. « *Enfin, ils sont chercheurs, mais on pense pareil. C'est les mêmes problèmes, les mêmes pensées* », constate Thierry Souef. « *On sentait qu'il y avait du partage entre nous. Pour une fois, je me suis sentie vivante, je me suis dit, ça y est on existe, on nous écoute* », ajoute Fabienne De Souza, avant de conclure : « *C'est important qu'on puisse être intégrés dans le système climatique, car on fait partie de ce pays. Je suis éblouie par tout ce qu'on a appris, tu vois qu'ils se battent pour sauver cette terre* ». ■

## Le potager de La Mure fait germer des moments de partage et de transmission

À La Mure, en Isère, plusieurs membres du groupe local gèrent un potager, où ils cultivent des légumes, mais aussi des liens d'entraide et d'amitié.

L'idée de reprendre le potager du presbytère a peu à peu fait son chemin. Dans ce jardin, situé juste derrière la salle dans laquelle les membres du groupe local se retrouvent, l'objectif est de produire des légumes pour le Secours populaire et les prêtres vivant sur place. En mai 2023, l'autorisation est demandée et l'aventure commence. Rapidement, le groupe se réunit pour savoir quels légumes planter, puis Adrien devient le « *jardinier-arroseur* » et Catherine « *la technicienne* ».

Les premières récoltes font plaisir à tous. En décembre, plusieurs membres du groupe viennent partager leur repas au presbytère. « *Depuis le temps que l'on parlait de recettes entre nous, chacun apporte ou cuisine quelque chose. Les patates sautées, venues directement du jardin dans l'assiette, sont préparées et appréciées collectivement* », se souviennent-ils.

Au fil des semaines, pour soutenir Adrien et Catherine, Angelina vient donner des conseils pour les tomates, Sébastien vient jeter un œil pour découvrir, Arnaud passe une tête de temps en temps. En février dernier, les

apprentis-jardiniers rencontrent Julien, un jeune professionnel en maraîchage. Il leur propose de préparer quatre espaces de cultures « *qui demandent peu de travail, peu d'arrosage et un bon rendement* » : les tomates, les courgettes, les potirons et les haricots grimpants. Il donne également quelques conseils de plantation et propose de revenir certains dimanches à partir du mois de mai.

Ce projet a donc permis de tisser de nouveaux liens, de se former et de mener une réelle réflexion collective sur l'alimentation et les injustices climatiques. ■



Le potager de La Mure.  
© ATD Quart Monde





## À Clermont-Ferrand, le réseau École veut « produire des changements concrets »

Le réseau Wresinski École d'ATD Quart Monde mène une réflexion sur les changements permettant la réussite de tous les enfants. Zoom sur le réseau local de Clermont-Ferrand.

Depuis 2021, Claire Le Moal, ancienne professeure des écoles aujourd'hui formatrice à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, porte le réseau Wresinski École de Clermont-Ferrand. Ses membres, professionnels de l'éducation, se réunissent en général cinq fois par an pour analyser leurs pratiques, réfléchir notamment au lien entre l'école et les familles en situation de pauvreté, à l'impact de la grande pauvreté sur la scolarité des enfants et aux projets que les professionnels de l'éducation peuvent mettre en œuvre avec les parents d'élèves.

Le réseau accueille également des intervenants extérieurs pour travailler plus précisément certaines thématiques, comme l'orientation en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) des élèves issus de milieux défavorisés, la question des devoirs à l'école ou encore les violences institutionnelles à l'école. Certains de ses membres participent en outre au week-end annuel du réseau Wresinski École national et échangent avec d'autres réseaux locaux, comme celui de Lyon.

### UNE VOLONTÉ D'ÉTOFFER LE RÉSEAU LOCAL

« Grâce à ces rencontres, nous nous

nourrissent pour diffuser ensuite les informations dans nos réseaux professionnels et produire des changements concrets », explique Claire Le Moal. Ainsi, dans les formations qu'elle dirige, pour lesquelles elle s'appuie notamment sur les études menées par ATD Quart Monde, elle voit que cela permet de faire évoluer le regard des étudiants, eux-mêmes futurs enseignants. « Certains réfléchissent davantage à la manière de s'adresser aux familles les plus éloignées de l'école. D'autres affirment qu'ils ne diront plus que les parents sont démissionnaires ou ne s'intéressent pas à ce que font leurs enfants à l'école. Ils se sont aperçus que c'était beaucoup plus compliqué que cela », constate-t-elle.

Elle aimerait désormais que ce réseau École local s'étoffe, avec de nouveaux professionnels de l'éducation et des parents d'élèves. « Nous souhaiterions faire venir des personnes qui sont dans la découverte du métier, des familles qui découvrent le milieu de l'école... C'est important de se connaître pour ne pas laisser s'installer des formes de jugements », souligne-t-elle.

### CONTACT :

CLERMONT-FERRAND.63@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ Réseau école. © ATD Quart Monde-CIPES.



CHAMBÉRY

↑ Co-formation santé. © ATD Quart Monde

## Les personnes en situation de pauvreté, actrices de la formation des professionnels de santé

À Chambéry, en Savoie, ATD Quart Monde anime avec des partenaires des co-formations réunissant des professionnels de santé et des personnes vivant des situations de précarité.

En avril dernier, 21 médecins, infirmiers, travailleurs sociaux en lien avec la santé et cinq personnes vivant des situations de précarité se sont retrouvés à Chambéry pour la dixième co-formation précarité et santé depuis 2005. Pendant trois jours, ils ont travaillé sur l'image qu'ils se font du monde de la santé et de la pauvreté, puis à partir de situations vécues. De ces réflexions ont émergé des thèmes clés, étudiés en groupe de pairs, puis tous ensemble.

L'objectif était notamment de mieux cerner les conditions à mettre en œuvre ou à éviter pour une meilleure compréhension réciproque. « Beaucoup de professionnels de santé ont vraiment évolué suite à ces co-formations. Même si le changement institutionnel est plus complexe, il y a des changements individuels. Chez les militants Quart Monde aussi, cela permet une reprise de confiance, la sensation d'avoir réussi quelque chose », explique Bruno de Goër, médecin à la permanence d'accès aux soins de santé de Chambéry et allié.

« Ce sont de belles aventures, qui ne sont pas simples. Il faut pouvoir sécuriser tout le monde, afin que chacun ose s'exprimer et comprenne qu'il est possible d'affirmer son désaccord avec une véritable considération

de l'autre », poursuit-il. Les contraintes et les pratiques de chacun ont été analysées, afin de déterminer par exemple quelle est la place de chaque personne dans un parcours de soin, comment mieux se comprendre et s'écouter.

### « C'EST TOUTE LA POPULATION QUI GAGNE »

Il constate que les professionnels de santé sont en outre « en attente d'outils très pratiques », mais rappelle : « nous sommes ici dans la question de la relation humaine, de la compréhension réciproque, du respect ». Des outils sont néanmoins créés à la fin de chaque co-formation, comme le livret « Professionnels de santé et personne en grande précarité sociale... On avance ensemble », publié en 2016 par l'association Respects 73, ou encore le documentaire « Santé et gens du voyage – Au croisement des savoirs et des pratiques », disponible sur le site de l'association Moderniser Sans Exclure Rhône-Alpes ([www.msra.fr](http://www.msra.fr)).

« Les professionnels s'interrogent souvent sur les spécificités dans la prise en charge des personnes en situation de grande précarité. Mais, si on met en place des stratégies qui correspondent aux publics les plus en difficulté, c'est toute la population qui gagne », conclut Bruno de Goër. ■



## UN PEU DE CULTURE



### LE CHANT DES VIVANTS

Film documentaire, Cécile Allegra, 2023

Ils sont jeunes, ils ont quitté leur pays d'Afrique et après un long et difficile parcours, sont arrivés à Conques, au cœur de l'Aveyron. Sur ce chemin d'exil, ils ont vécu la peur, la faim, la violence parfois jusqu'à la torture. Une association, Limbo, les accueille pour leur permettre de reprendre souffle, de se reconstruire par la musique, le chant, la danse. De cette expérience va naître un projet collectif, une chanson. Un documentaire bouleversant, plein d'humanité qui dit la force de la parole, de l'écoute et qu'un avenir est encore possible. On en ressort bouleversé. ■

**UN FILM RECOMMANDÉ PAR ÉLISABETH JASSERAND, ALLIÉE À LYON.**



### RODA FAVELA

Compagnie Ophélie Théâtre  
Le Ciné-théâtre de la Mure a mis en place une opération « *Ambassadeur, ambassadrice du Ciné-théâtre* », afin de rendre accessible le spectacle vivant aux personnes qui n'ont pas l'habitude d'y aller. Le principe est simple et basé sur la confiance : chacun peut devenir « ambassadeur » et inviter une personne de son entourage ; il y a 10 places réservées par spectacle pour ces invitations gratuites.

Adrien, un membre du groupe local de la Mure, est allé voir le spectacle Roda Favela, de la Compagnie Ophélie, et a pu aussi inviter une voisine. « *C'est la 1<sup>ère</sup> fois que j'allais voir une pièce de théâtre. J'ai bien aimé. La pièce a duré 1h30. Cette pièce était jouée par de jeunes interprètes brésiliens, retraçant l'histoire des favelas. Ce sont des quartiers pauvres dans les grandes villes du Brésil. Ils étaient sept ou huit, représentant une famille pauvre avec des amis autour d'eux, et on voyait ce qu'ils vivent au quotidien. Ils ont exécuté des danses brésiliennes. À la fin c'était triste, un jeune homme meurt, il s'est fait tuer par un trafiquant de drogue.* » « *Et vous, si vous proposiez à votre salle de spectacle local de faire la même chose ?* », interrogent les membres du groupe de La Mure. ■

## CHAMBÉRY



Depuis la fin de l'année 2023, Teresa Liso et Adina Pantéa animent un Temps d'échanges amicaux au café Biollay, à Chambéry

Sur les tables du Café Biollay, de drôles de feuilles sont posées certains vendredis après-midi. On peut par exemple y voir écrit en gros : « *Est-ce que la recherche du bonheur est un acte égoïste ?* », « *L'être humain est-il un être naturel ?* », ou encore « *Est-ce qu'on a le droit à la paresse ?* ». Les clients de ce café associatif se préparent-ils à un examen de philosophie? Non, ils viennent simplement participer au « *Temps*

## Des questions philosophiques pour « ouvrir son cœur »

d'échanges amicaux» animé par Teresa Liso et Adina Pantéa, alliées d'ATD Quart Monde. « *Le fait de parler de "café-philosophie" peut intimider les gens, alors nous avons choisi de parler d'échanges amicaux* », expliquent-elles. Dans les faits, il s'agit bien d'un moment de discussion où chacun peut aborder le sujet qu'il souhaite. « *Nous passons beaucoup de temps à faire connaissance et à tisser des liens, pour mieux connaître les habitants du quartier. Puis les personnes présentes*

*décident si elles ont envie de suivre l'un des thèmes proposés ou non. On sent qu'elles ont avant tout besoin d'ouvrir leur cœur et leur âme* », constatent les deux animatrices.

Les questions philosophiques sur le bonheur ou les injustices entraînent ainsi des échanges très riches, qui permettent ensuite de « *réfléchir à ce qui peut être fait de façon beaucoup plus pratique pour améliorer la vie des personnes* ». ■

## ANNECY

## Aborder tous les sujets autour d'un livre

À Annecy, les animatrices de la Bibliothèque de rue s'installent chaque mercredi de 14h30 à 16h dans un centre d'hébergement d'urgence

Chaque mercredi, dès qu'ils entendent la voiture arriver, Daris, Anissa, Viktor, Redon et Anael se précipitent pour aider les animatrices à décharger les livres et les bâches. Ils se disputent un peu pour savoir qui portera le plus de matériels, puis tout le monde entre dans le centre d'hébergement et s'installe dans le local à poussettes, un endroit visible de tous. Ils sont en général une quinzaine, âgés de 3 à 12 ans. Chacun choisit un livre et écoute l'histoire, plus ou moins attentivement, jusqu'à la fin. Certains sont en France depuis plusieurs années et ont connu parfois des hébergements précaires avant d'arriver dans ce centre, où chaque famille peut au moins avoir sa chambre.

« *Nous avons fait plusieurs séances autour du thème de la maison, pour découvrir les différentes façons d'habiter dans le monde et comment construire une maison. Nous en avons fabriqué une en carton et chacun a pu mettre le carrelage, construire le toit, découvrir comment fonctionnaient les canalisations, l'électricité...* Cela a beaucoup plu aux enfants », se souvient Marie-Thérèse Lepan, l'une des animatrices.

### DES ACTIVITÉS POUR RELANCER LE DYNAMISME

Un mercredi, des enfants ont insisté pour avoir des livres sur un sujet précis : la peur. « *Nous en avons apporté la fois suivante, mais cela ne correspondait pas vraiment à ce qu'ils souhaitaient. Nous n'avons pas très bien compris ce qu'étaient leurs peurs, mais ces livres ont quand même permis de petits échanges* », explique-t-elle. Les livres sur le corps humain rencontrent quant à eux un grand succès. « *Les enfants sont souvent pudiques et ne veulent pas trop en savoir sur le corps et, en même temps, ils sont curieux et ont envie de mieux comprendre. Nous avons fait une activité en dessinant simplement deux silhouettes et cela leur a permis de s'exprimer* », ajoute l'animatrice.

Mais le projet qui a le plus enthousiasmé les enfants portait sur le thème de la malvoyance, d'autant plus que l'un d'entre eux était concerné directement par ce handicap. En petits groupes, ils ont pu mieux comprendre ce que cela signifiait de ne pas bien voir, poser des questions à une personne malvoyante, écrire leurs prénoms sur une machine à écrire le braille

et rencontrer deux chiens guides d'aveugles. Pour l'occasion, six mamans sont venues participer à la séance. « *Les enfants se lassent très vite, donc nous sommes un peu obligés d'inventer de nouvelles choses pour relancer le dynamisme* », précise Marie-Thérèse Lepan. Mais les six animatrices ne manquent pas d'idées pour alimenter les échanges avec les enfants. ■

↓ Bibliothèque de rue au sein du centre d'hébergement. © ATD Quart Monde







© ATD Quart Monde

## JUSTINE MARCHAL « Valoriser l'engagement des alliés »

Membre de l'équipe d'animation locale de Lyon, Justine Marchal est alliée depuis cinq ans. Elle invite chacun à trouver son équilibre dans l'engagement.

« **L**e lien », c'est le mot qui revient le plus souvent dans la bouche de Justine Marchal. Sa motivation au quotidien est de créer des ponts solides entre des mondes qui ne se côtoient pas beaucoup, entre le social et l'écologie, entre des gens d'univers différents. C'est ce qui l'a poussée à choisir d'abord le métier d'assistante sociale. « Pour moi, c'était évident. Je voulais développer les relations aux autres, construire un lien, même temporaire, avec des personnes qui ont une galère, leur permettre de prendre ce qu'elles veulent ou peuvent de ce que nous proposons, et de continuer plus sereinement. J'étais partie toute guillerette dans cette profession », se souvient-elle.

Dans les faits, cela ne s'est pas vraiment passé comme cela. « Dans l'hôpital où je travaillais, il y avait une incompréhension de ce que je pouvais apporter, qui était perçu comme totalement secondaire. Il y avait une incompréhension entre les équipes médicale et sociale. Cela m'a vraiment violentée. Pourquoi la société ne valorisait-elle pas les choses positives que j'essayais d'apporter ? », se demande-t-elle.

### LIER SOLIDARITÉ ET ÉCOLOGIE

Justine Marchal abandonne donc ce métier, « frustrée par le manque de moyens et le poids des institutions ». Mais elle reste néanmoins persuadée que sa place est bien là, « en termes de liens avec le public et de rapport au monde ». Elle reprend alors ses études pour faire un master afin de « lier les questions de solidarité et d'écologie ». En 2019, une étudiante de sa promotion, prise en stage par ATD Quart Monde à Lyon, se désiste. C'est finalement elle qui tente cette expérience, sans vraiment connaître le

Mouvement. Pendant six semaines, elle participe notamment au Festival des savoirs et des arts. Peu à peu, elle comprend qu'ATD Quart Monde est « une sorte de garde-fou pour nous rappeler, dans tout ce que nous entreprenons, de prendre en compte les plus exclus. Cela force le sens critique, car chaque idée, même belle, est excluante si elle n'est pas pensée en profondeur avec ceux qui en sont le plus éloignés ».

« **ATD Quart Monde est une sorte de garde-fou, pour nous rappeler, dans tout ce que nous entreprenons, de prendre en compte les plus exclus.** »

Dès la fin de ce premier stage, elle se dit qu'elle ne peut pas s'arrêter là. Elle poursuit donc deux jours par semaine, puis à plein temps pendant sa seconde année de master, et réalise son mémoire de fin d'année sur « la place des plus pauvres dans la transition écologique ». Très investie dans la Maison

Quart Monde, notamment pour relancer le groupe d'accès aux droits, elle envisage de faire une pause à la fin de cette expérience de stage, mais le Mouvement la rattrape.

Le Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand, un centre d'hébergement et de réinsertion sociale géré notamment par ATD Quart Monde, recherche alors une personne dans son équipe sociale. « Je me suis dit que ce serait ma dernière expérience en tant que travailleuse sociale. Cela faisait une belle transition, car ce centre lie l'accompagnement social et la dimension environnementale. » Justine Marchal y reste un peu moins d'un an. Elle découvre qu'il y a parfois « presque une rupture entre le monde classique de l'action sociale et ATD Quart Monde, alors que nous aurions une telle force si on se liait plus ».

### SE PERMETTRE DE REPENSER LES ACTIONS

Après cette expérience, elle revient dans la région lyonnaise pour devenir ambassadrice des droits du Territoire zéro non-recours de Vénissieux, un projet qui a pour objectif de faciliter l'accès aux droits. Puis elle décide de se lancer à son compte dans l'accompagnement et la formation à la transition socio-environnementale.

Jamais très loin d'ATD Quart Monde, elle fait désormais partie de l'équipe d'animation locale de Lyon et du groupe Écologie et grande pauvreté. « J'ai essayé d'arrêter plein de fois, en me disant que je m'investissais trop et que cela n'avait aucun sens de s'épuiser dans l'engagement. J'ai donc arrêté sur de courtes périodes, pour revenir encore plus forte. Mais ce n'est pas cela le bon équilibre. J'essaye maintenant de faire

ce qui me plaît vraiment, pour tenir dans la durée, et mon engagement n'a jamais été aussi intense », constate-t-elle.

Elle souhaite d'ailleurs s'investir sur la question de l'alliance au sein du Mouvement. « J'ai envie de prendre du temps pour valoriser l'engagement des alliés. Parfois, les gens s'engagent et cela devient presque une contrainte pour eux. Ils restent trop longtemps dans la même action et ne se permettent pas de la repenser, de réfléchir à la manière dont ils prennent encore du plaisir à la réaliser, ou pas, s'ils sont conscients de ce qu'ils apportent... », détaille-t-elle. Elle a par exemple organisé un atelier où chaque personne devait partager une action dont elle était fière. « C'était très dur, parce que les participants ne savaient pas pourquoi ils et elles étaient de chouettes personnes. C'est dommage. Il faut rappeler à chacun : peu importe le format de votre alliance, 30 minutes par mois ou 30 heures par semaine, nous sommes heureux de vous avoir avec nous. »

Justine Marchal insiste aussi sur la nécessité de se former, de prendre des temps de recul en équipe. « Moi, je deviendrais folle si je n'avais pas conscience de faire partie d'une grand mouvement, bien plus grand que notre action locale. Sinon je penserais qu'on ne peut pas combattre la misère », précise-t-elle. Elle recommande de partir à la rencontre d'autres équipes et de lieux du Mouvement, comme le Centre international à Méry-sur-Oise ou le Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, à Baillet-en-France. Pour toujours faire le lien, « créer des synergies, sans s'oublier soi-même ». ■

JULIE CLAIR-ROBELET